

L'évolution des baccalauréats technologiques.....

Bernard ROUBERT

(enseignant – Lagny sur Marne – Seine et Marne)
bernardroubert@yahoo.fr

Les baccalauréats technologiques sont, depuis trois ans l'objet de réformes qui laissent l'enseignant que je suis face à des réflexions que l'on ne souhaite pas voir devenir perplexité puis inquiétude...

Ce fut, il y a deux ans, la réforme du baccalauréat STT devenu STG... le **T**ertiaire faisant place à la **G**estion. L'objectif déclaré était la possibilité de poursuivre des études supérieures et la volonté de revaloriser des séries qui avaient été souvent conçues comme des voies de recours (bien lire *recours* et non *secours*..) plus que comme des choix délibérés pour les élèves. Souhait tout à fait louable de créer un baccalauréat à part entière.

Je crains que nous soyons bien éloignés de cette trajectoire : les élèves de cette série, souvent attachés à un enseignement très concret, disponibles pour résoudre des cas d'espèces et les solutionner, se trouvent dans des impasses. Les enseignements y sont devenus très théoriques en privilégiant l'analyse, l'argumentation... Les meilleurs d'entre eux, confiants envers ce chant des sirènes de l'enseignement supérieur, tentent de se diriger vers des Ecoles de Commerce mais sont vite dépassés par les événements ou du moins par leurs condisciples venant des séries générales. Le « STG » n'a pas bonne presse... D'autres, se trouvent face à des conceptions très théoriques et souffrent du manque de qualités d'abstraction et de rédaction qui ont d'ailleurs présidé à leur orientation... Les modalités d'orientation en fin de 3^{ème} ou de Seconde ont peu évolué et cette originalité du bac STG n'est pas perçue à sa juste valeur. Bon nombre d'élèves se retrouvent aussi en Université et rares sont ceux qui « survivent » au-delà du premier trimestre... Les issues les

plus salutaires se retrouvent dans des cycles de BTS ou d'IUT , ce en quoi la série STT les préparait de façon satisfaisante.

Il eut été intéressant, d'ailleurs, de créer un *indicateur* pour les Lycées : celui du pourcentage d'élèves embauchés dans les 3 ans qui suivent l'obtention du baccalauréat en séries générales et en séries technologiques...Je crains que les Lycées technologiques aient cette fois-ci la *mention*.

Cette année, a été mise en place la réforme du baccalauréat SMS (médicosocial) au profit du ST2S... Mêmes objectifs avec cet appel à l'enseignement supérieur et une meilleure préparation pour les concours du domaine sanitaire et social. L'une des originalités a été la création des « activités interdisciplinaire », s'inspirant des fameux TPE de l'enseignement général... Au jour d'aujourd'hui, l'évaluation de fin de 1^{ère} est encore très floue... Une récente réunion des enseignants impliqués dans cette aventure dans tous les établissements de Seine et Marne (Académie de Créteil) n'a fait que confirmer cet imbroglio au point que élèves, parents et enseignants ne savent pas quelles seront les véritables modalités de l'évaluation en juin 2008 et encore moins pour le baccalauréat de juin 2009.

Cela serait acceptable si cette réforme n'avait pas sonné le glas des STAGES PROFESSIONNELS qu'effectuaient les élèves en fin de 1^{ère} (4 à 6 semaines). Ces stages étaient un moment important de leur scolarité et aussi de leur vie :

- contacts avec des professionnels des milieux sanitaires et sociaux,
- collaboration intense autour d'un vrai partenariat Lycée / Etablissement d'accueil,
- choix pour l'élève de son orientation définitive en connaissance de cause,
- formation permanente pour les enseignants qui, en visitant leurs élèves, découvraient les évolutions concrètes des professions,
- expérience humaine extraordinaire permettant à l'élève d'affirmer sa personnalité et ses convictions...

Certes les fameuses activités interdisciplinaires permettent de rencontrer des professionnels mais avec de sérieuses difficultés qui transforment l'exercice en parcours du combattant.

Que va-t-il advenir de la série STL (laboratoire)... ?

La réforme de la série STI semble en cours...

-oOo-

Ayant travaillé plus de 25 ans dans ces formations qui ont parfaitement suivi l'évolution des techniques même si les noms ou sigles

ont changé (« F » ou « G », 2^e AB3, 2^{de} T4...), la **spécificité** de cet enseignement technique ou technologique semble se dissoudre... Ce lien essentiel qui unissait l'enseignement et la « vie active » s'estompe, le dynamisme des équipes pédagogiques s'émousse... Osons le mot, mais ces baccalauréats deviennent peu à peu des filiales, des sous-marques de l'enseignement général... avec les conséquences humaines, sociales que cela implique auprès des élèves quant à leurs ambitions et la reconnaissance qu'ils espèrent.

Ces « cursus » habitaient l'élève à cette formation continue et permanente, comme l'informatique a très bien supplanté les anciens « outils de communication » qu'étaient la sténographie ou la dactylographie ! La « vie de l'entreprise » a parfaitement revêtu les habits du management... Mais je crains que cet esprit d'adaptation pour ne pas dire d'adaptabilité disparaisse.

Dans les périodes de *doute*, il est parfois bon de revenir aux fondements d'une histoire... Celle de l'enseignement technologique est émaillée de moments importants ou de luttes acerbes pour se faire reconnaître. La loi ASTIER de 1919 mériterait d'être relue... et peut-être fêtée en 2009 ! On trouverait, en remontant le temps, ces classes des Ecoles Primaires Supérieures ou ces débuts de la belle formule des Arts et Métiers... sans omettre des intuitions telles que celles des établissements « lassaliens... »... et que dire de ces propositions d'alternance, difficiles, mais très prisées et satisfaisantes...

Il est fort possible que je la finesse des réformes actuelles m'ait échappé... Peut-être n'ai-je pas été assez attentif aux subtilités des textes officiels... Mais demain, je vais retrouver « mes » terminales qui ont fait confiance par excès ou par défaut à l'enseignement technologique.